



Paris, le 17 octobre 2019.

Défendre l'emploi, les retraites et une industrie socialement utile : **grève générale le 5 décembre et après !**

Depuis maintenant plusieurs semaines, **les grèves et luttes se multiplient dans les secteurs industriels** pour la défense de l'emploi. Face aux projets de restructuration annoncés par plusieurs directions d'entreprises qui n'ont qu'un seul objectif — augmenter la compétitivité pour augmenter les dividendes —, les salariés se battent face aux suppressions d'emplois et fermetures annoncées d'une partie de leurs usines ou de la totalité.

Ce que vivent actuellement, pour ne citer qu'eux, les salariés dans l'automobile et le pneumatique (**Bosch, Michelin**), de **l'industrie énergétique (General Electric) ou encore le labeur (l'imprimerie du Midi)** viennent rappeler des situations similaires vécues par tous les salariés des secteurs industriels, quels que soient l'entreprise ou leurs statuts — y compris les intérimaires et sous-traitants qui sont aussi durement attaqués. Dans ces entreprises, **où SUD Industrie est fortement implantée**, nous lions toujours l'action syndicale de lutte à la réflexion industrielle.

Nos secteurs sont durement touchés depuis des dizaines d'années avec des centaines de milliers de suppressions d'emplois. Réorganisations, augmentations des cadences, licenciements économiques et destruction pure et simple de l'industrie sont notre quotidien. En plus de massacrer un savoir-faire et des compétences et au lieu de **développer un ancrage industriel fort dans les territoires**, le patronat continue de sacrifier les emplois en ayant une vision uniquement financière et sans projet industriel. Le gouvernement, entre fausses annonces, hypocrisie et intérêts de classe, n'a mobilisé réellement aucun service, n'a pas mis à l'ordre du jour une proposition de **loi protectrice pour les salariés** et n'a pas ouvert de réels chantiers pour construire et soutenir l'industrie de demain avec une forte protection sociale et une vision forte pour développer des filières avec la participation des salariés et à destination de la collectivité. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que nombre de salariés, dont beaucoup de syndiqués SUD Industrie, se sont retrouvés dans les **Gilets Jaunes**.

Ni protectionnisme ni mondialisation sans règles ne pourront régler efficacement la question de la mise en concurrence des travailleurs dans le monde : seule l'instauration de règles sociales harmonisées par le haut permettra d'arrêter cette folle concurrence entre salariés qui paient toujours les pots cassés à la fin. **En France, la remise en cause des acquis de la métallurgie dans la convention collective** (ancienneté, etc.) par le patronat illustre aujourd'hui cette politique, tout comme l'attaque contre le régime des retraites — bien loin d'être parfait et qu'il convient d'améliorer, ne serait-ce que dans le privé, le régime à points existe déjà pour les retraites complémentaires. Il est donc nécessaire de se mobiliser pour se défendre mais aussi conquérir, **notamment par la grève**. Combien d'efforts ont fait les salariés pour finalement se retrouver au chômage ?

SUD Industrie rappelle que l'opposition entre public et privé, entre salariés de la même entreprise ou d'entreprises dites concurrentes, n'a qu'un but : **éviter d'aborder la question centrale de la redistribution des richesses**. **Pour ces raisons, nous appelons à la grève générale le 5 décembre 2019** aux côtés des autres secteurs déjà mobilisés, contre la politique du gouvernement et du patronat et nous nous inscrivons également dans la perspective du 6 décembre à l'appel de la CGT. Nous l'avons d'ailleurs contactée pour une inter-fédérale afin de défendre les acquis de la métallurgie. Pour construire une autre société et gagner dans l'interprofessionnel, commençons par imposer l'arrêt des fermetures d'usine, le développement de l'industrie en y associant les salariés, l'augmentation des salaires et l'amélioration des retraites avec la prise en compte notamment de la pénibilité de nos secteurs.

Place à l'action et à la grève reconductible, Préparons là dès maintenant !